

SANS OUBLIER

Marion des bois

Il y a quatre ans, Michèle Lesbre tirait de l'oubli Victor Djolidja (1926-1997), jeune résistant, emprisonné pendant quarante ans pour avoir, à son retour de déportation, cherché à se venger de ceux qui l'avaient dénoncé. La voici maintenant qui exhume la figure de Marion du Faouët (1717-1755), qui combattait la misère au siècle des Lumières. Avant d'être pendue à l'âge de 38 ans, elle commanda une troupe de voleurs sévisant en Cornouaille. Ils épargnaient les pauvres et détroussaient les riches, sans coup férir. Michèle Lesbre s'adresse à sa « *chère brigande* » comme à une compagne de cœur et de luttes. A Quimper et sur la côte bretonne, elle recueille les traces du passage de cette grande amoureuse. Ce faisant, elle remonte le cours de sa propre existence. D'un livre à l'autre, les mots de Michel Lesbre semblent de plus en plus comptés, et précieux. Son nouveau récit est une

splendide balade, baignée de mélancolie, dans les sentiers buissonniers de la mémoire. ■

MACHA SÉRY

► ***Chère brigande.***

Lettre à Marion

du Faouët, de Michèle Lesbre, Sabine

Wespieser, 78 p., 12 €.

